

Nice : une jeune femme médecin sauvagement agressée



En France :

Les médecins se font tabasser

Les policiers sont pris dans des guet-apens

Les pompiers sont agressés quotidiennement

Mais Castaner ne voit pas « le moindre signe d'alerte » !

Hier, je voulais vous raconter l'histoire de Fazlullah, qui préparait un baklava bien sucré et bien gras pour combler les papilles d'Abd Al-Mouqit, son époux, qu'elle partage avec Loubna, Nerimen et Zoulikha (Ces trois-là bien entendu en train de se lamenter, car forcées de se taper le géniteur compulsif une nuit de plus), pensant qu'adouci par le sucre, il ne la rosserait pas en sortant de table. (Ceci à propos des taux de féminicide qui ne cessent de grimper en France). Fazlullah, c'était une convaincue de la bâche ! Une aficionado de la houppe, une fana du torchon islamique, une emballée du cabas crânién, une férue du réticule, une entichée du bonnet, une éprise du sachet frontal au point de refuser de le retirer à la maison. Allah ne l'a point protégée, car un robot

doté d'intelligence artificielle s'est chargé de lui arracher son accessoire islamique.

Mais trêve de Fazlullah et de ses copines enrubannées, je préfère vous présenter Pauline, une jeune femme courageuse qui a suivi de longues études, qui des années durant, a travaillé, bûché pour pouvoir aider les autres et ce, sans la moindre distinction de race ou de religion ! Pendant que les enfournées et leurs copains prenaient des vacances payées sur les plages du Maroc, la jeune femme passait ses journées, sans repos, à potasser des manuels, à enregistrer des textes ardu, compliqués.

Et voilà que la courageuse Pauline est tabassée dans une cité alors que précisément, elle avait soigné un patient impécunieux ! Quelqu'un a envie de passer le message à Castal-endormi ? Le premier responsable de la sécurité des français ? Vous faites quoi, Monsieur le ministre, aujourd'hui, pendant que Pauline passe d'un hôpital à l'autre pour faire soigner ses blessures ? Et pendant qu'empêchée de travailler, elle endure de longues souffrances ? Et vous faisiez quoi, en fait, alors qu'elle était au sol, rossée par des « jeunes » le jeudi 7 novembre vers 23h30 ? En train de vous gaver ? Ou d'enchaîner les shots de vodka au Noto ? Laissez-moi deviner : c'était au « Comptoir général » au quai de Jemmapes ? À « L'Entente » ou encore à la Villa Dondelli, tous deux rue Monsigny ? Mais oui, j'ai consulté « le guide Castaner des sorties parisiennes ».

Qu'aviez-vous déclaré, du haut de votre suffisance ? Les brutes des Moulins n'avaient « jamais présenté de difficultés comportementales », ni « le moindre signe d'alerte » non plus ? Comme vous l'aviez fait peu de temps après l'attaque du jeudi 3 octobre ? Ou alors, entre deux bouchées de foie gras de canard frais « il n'y a pas d'élément qui permette de penser qu'il y a un risque » comme à Rouen ? Alors que la préfecture avait appelé les habitants à rester chez eux ? Ou entre la poire et le fromage "Ne paniquons pas sur cette

situation mais il faut être d'une grande prudence" ?

Christophe Castaner ne peut pas rester en fonction. Il en va de la sécurité nationale » ! (Guillaume Larrivé). Il en va des jeunes policiers, des pompiers, des urgentistes, de tous ceux qui, au lieu de gémir et de se lamenter pour un bout de chiffon, risquent leur vie pour ces mêmes pleurnichards.

Pauline Foti, 37 ans refuse de retourner dans les quartiers sensibles sans protection. « Il faut pouvoir être accompagné d'au moins un policier armé, peut-être même un chien. Mais moi là, retourner seule avec un bouton d'alerte, ce ne sera pas suffisant ». Un policier armé ? Vous savez ce que coûte aux français une heure d'accompagnement policier ? Aux vrais français qui, au lieu de glander dans les rues, se lèvent tôt le matin pour travailler et se sentent menacés ? (Menacés par ceux qui dimanche hurlaient Allah Akbar, stop à l'islamophobie ?). Un policier pour aider une jeune femme à soigner vos propres copains ? C'est qui qui devrait hurler dans les rues de la capitale ? Qui qui a le droit de clamer sa peur ?

Pauline sortait de l'immeuble de son patient, à Nice. Trois individus lui tendent un guet-apens (le dernier dont j'ai connaissance, c'était à Mantes-qui-fut-la-Jolie, il touchait des policiers, courageux, eux aussi). Le guet-apens, aussi appelé traquenard ou piège, est le dessein prémédité ou sournois de nuire à quelqu'un ou de le mettre en difficulté. Le fait des lâches, en bref.

Ces méprisables individus ont tenté de lui arracher son sac et ses bijoux. Mais elle a résisté, ses agresseurs l'ont maîtrisée pour l'empêcher de se débattre. « Je suis médecin, je suis médecin ! », criait-t-elle. Pauline est blessée : deux côtes fêlées (et ça fait mal, je vous assure, des semaines durant !) une entorse au genou, ainsi que quelques égratignures aux mains. Elle doit faire faire des examens complémentaires dans les prochains jours. Vous l'avez vue de près ? Le visage marqué d'ecchymoses, la main pansée, le

regard fatigué, la mine abattue. La courageuse Pauline. Je l'ai vue. Et je vous hais. J'en ai le droit, j'en ai même le devoir. J'aime les Pauline, les Nathalie, les Maurane, les Maria et tous ceux que vous avez détruits et je vous hais. Vous êtes des parasites. Des prédateurs, des vermines entretenus à nos frais. Et pour commencer, vous arrêtez de polluer nos rues avec vos gémissements bouffons. STOP à l'islam en France.

SOS Médecins a annoncé ce vendredi qu'il n'interviendra plus dans le quartier jusqu'à nouvel ordre. C'est bien fait pour leur poire ! Prions pour que le nouvel ordre se donne le temps. Autant de temps que Castavodka pour se précipiter au chevet de cette énième victime et pour prendre des mesures sérieuses.

Les individus qui l'ont brutalisée lui ont dérobé une montre et des affaires personnelles.

« Tout est mis en œuvre pour interpellier les trois individus qui ont pris la fuite à pied », insiste le patron des policiers azuréens. Quelle bonne idée, Monsieur Illy, mais petit un, les mises en œuvre « après », on ne les connaît que trop, que diriez-vous de mettre en œuvre « avant » et petit deux, les trois individus seront de toutes façons relâchés sans poursuites.

Bien entendu, on a interviewé les habitants ! « Le quartier des moulins c'est autre chose » a gémi une locataire bronzée (C'est quoi alors, Fatima ? Cépalislam, peut-être ?)

Et ce sont ces « jeunes » qui glapissent « Le vivre ensemble, c'est urgent » ?

Et ce sont les sanglées qui hurlent qu'on ne les aime pas ?

Et ce sont ces brutes qui ont défilé à Paris dimanche en brandissant des cartons maculés de « STOP à l'islamophobie » ?

Et c'est Monsieur Zemmour qui se fait insulter, connaît la

tourmente, se fait virer des plateaux ?

Et ce sont les boursouflures garrotées qui gémissent
« Laissez-nous tranquilles » ?

Les Schéhérazade de banlieue qui pleurnichent : « Respecte mon
choix » ?

Mais continuez donc à tirer sur la corde ! Vos jérémiades
contribuent encore à renforcer la soi-disant islamophobie, en
tous cas, à attiser ma haine légitime. Dont je suis fière et
que je revendique haut et fort.

Anne Schubert

*P.S. : Requête aux médias : pourriez-vous, à l'avenir, éviter
de sans cesse répéter « Christophe Castaner, le Ministre de
l'intérieur ». Nous ne sommes que trop au courant de ses
attributions, merci.*